

Études littéraires africaines

MUYA Kalamba (Albert), *Mes proverbes tshiluba favoris interprétés en français*. Kinshasa : Médiaspaul, 2013, 95 p. – ISBN 978-2-7414-0784-3

Antoine Muikilu Ndaye



Numéro 37, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026305ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026305ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Muikilu Ndaye, A. (2014). Compte rendu de [MUYA Kalamba (Albert), *Mes proverbes tshiluba favoris interprétés en français*. Kinshasa : Médiaspaul, 2013, 95 p. – ISBN 978-2-7414-0784-3]. *Études littéraires africaines*, (37), 247–247. <https://doi.org/10.7202/1026305ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

quable ouvrage repose sur un appareil critique très solide et offre, en outre, une mine d'informations bibliographiques.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

MUYA KALAMBA (ALBERT), *MES PROVERBES TSHILUBA FAVORIS INTERPRÉTÉS EN FRANÇAIS*. KINSHASA : MÉDIASPAUL, 2013, 95 P. – ISBN 978-2-7414-0784-3.

C'est en profitant de sa retraite que l'ancien agent de la Direction Générale des Impôts et ancien séminariste de Kabue, né de l'autre côté de la rivière Lulua, Albert Muya Kalamba, publie ce petit ouvrage. Il comprend 235 proverbes choisis par l'auteur et classés selon l'ordre alphabétique. La taille de la police semble démesurément grande, mais la lecture est ainsi rendue aisée. Elle l'est aussi du fait que la graphie ne suit pas les conventions du *tshiluba* classique et traditionnel, travesti par les linguistes congolais en mal de notoriété et toujours à la recherche de changements souvent inefficaces. Le texte français hésite entre la traduction et le commentaire. La table des matières, mal placée à la treizième page, est précédée de la carte linguistique de la R.D. Congo, qui suit elle-même une inutile carte administrative de l'Afrique.

L'avertissement de l'auteur insiste sur un aspect important : le *tshiluba* est une langue à intonation et un même mot peut donc avoir une prononciation et un sens bien différents.

■ Antoine MUIKILU Ndaye

OUÉDRAOGO (JEAN) ET BARRY SAÏDOU (ALCENY), *AHMADOU KOUROUMA, « LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES / LITTÉRATURES SUD, 2013, 128 P. – ISBN 978-2-7453-2504-4.

Cette étude fait partie des quatre premiers titres de la collection « Entre les lignes » consacrée aux classiques des littératures du Sud et destinée à un public scolaire et universitaire. Le premier roman d'Ahmadou Kourouma, *Les Soleils des indépendances*, y trouve sa juste place. Les auteurs insistent sur l'importance de ce roman dans l'histoire littéraire. Il est le précurseur d'un nouveau courant dans la littérature africaine, celui du désenchantement après les indépendances. En effet, alors que le roman africain chantait l'espoir de cette ère nouvelle, Ahmadou Kourouma montre que les indépendances n'ont pas complètement mis fin à l'ingérence des Occiden-